



D'une démarche d'orientation co-construite vers une démarche appropriée par les acteurs : une ambition territoriale

Szwat Julie, Marengo Naïma, Maud Lê Hung

► To cite this version:

Szwat Julie, Marengo Naïma, Maud Lê Hung. D'une démarche d'orientation co-construite vers une démarche appropriée par les acteurs : une ambition territoriale. 2023. hal-04215318

HAL Id: hal-04215318

<https://hal.science/hal-04215318>

Preprint submitted on 25 Sep 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

D'une démarche d'orientation co-construite vers une démarche appropriée par les acteurs : une ambition territoriale

Szwat Julie

Ingénieure d'études, chargée d'orientation et d'insertion professionnelle au SCUIO-IP Université Toulouse 3 P. Sabatier - Université de Toulouse julie.szwat@univ-tlse3.fr

Marengo Naïma

Ingénieure de recherche, directrice du SUIO-IP de l'INU Champollion - chercheure associée UMR EFTS Université Toulouse Jean Jaurès - Université de Toulouse - naima.marengo@univ-jfc.fr

Lê Hung Maud

Professeure agrégée de mathématiques, Université Toulouse 3 P. Sabatier, vice-présidente politique territoriale au Département Réseau des Sites Universitaires, Université de Toulouse - maud.le-hung@univ-toulouse.fr

Mots clés : orientation, pilotage, collaboratif, appropriation, réflexivité

De la co-action à la coopération : le projet Acorda

L'orientation post-bac des jeunes s'opère dans un contexte en mouvement constant (Jellab, 2018). À cela s'ajoute la diversification du public "présentant des caractéristiques variées, des besoins spécifiques et des demandes inédites, auxquels on ne saurait plus répondre par des méthodes d'intervention préétablies et standardisées" (Massoudi et Masdonati, 2019, p. 9).

L'académie de Toulouse s'est emparée de longue date des problématiques d'orientation et un ensemble d'acteurs œuvre, de manière collégiale, pour la mise en place de dispositifs visant à garantir la réussite de la transition lycée-enseignement supérieur (Marengo et Labbé, 2022).

Par ailleurs, le défi des politiques publiques consiste à améliorer cette transition afin de favoriser la réussite des jeunes. Ce sont notamment les préconisations portées par la loi ORE (Loi n° 2018-166 du 8 mars 2018 relative à l'orientation et à la réussite des étudiants, 2018). L'État a lancé des appels à projet comme le Plan Investissement Avenir (PIA) 3 TIP DTOES¹ en 2019 pour encourager les initiatives concertées entre acteurs.

C'est dans ce contexte que l'université de Toulouse² s'est vue lauréate avec le projet ACORDA³. L'ambition partagée par les partenaires engagés dans le projet est de fédérer "l'écosystème des acteurs autour d'une démarche cohérente d'orientation incluant la réorientation pour favoriser l'accompagnement de l'élève dans un continuum bac -3/+3. [...] L'objectif général de ce projet est d'élaborer une démarche d'orientation progressive et co-construite pour favoriser la réussite de l'élève."⁴ C'est donc dans cet objectif que, depuis trois ans, sont déployées de façon coordonnée différentes actions pour que tous les publics puissent en bénéficier de manière égale sur le territoire.

Afin de situer notre démarche dans la globalité du projet, nous présentons ci-après de manière synthétique l'ensemble de ses actions.

¹ Territoires d'Innovation Pédagogique - Volet 1 "Préparation à l'entrée dans l'enseignement supérieure" - "Dispositifs Territoriaux pour l'Orientation vers les Études Supérieures"

² Anciennement Université Fédérale Toulouse Midi-Pyrénées

³ Pour une Ambition Commune vers une ORientation co-construite à Dimension Académique

⁴ Extrait du dossier de candidature AAP Acorda

Objectifs	Actions
Objectif 1 : Former des accompagnateurs relais dans la proximité Cible : Trinômes, familles, étudiants, ambassadeurs, enseignants	1.1 - Formation des trinômes et des étudiants ambassadeurs 1.2 - Rencontres et échanges entre acteurs du secondaire et du supérieur 1.3 - Information aux familles
Objectif 2 : Favoriser la projection vers l'enseignement supérieur pour tous les lycéens et lutter contre les déterminismes Cible : Lycéens, Bacs pros, filles, publics socialement et géographiquement défavorisés	2.1 - Connaître les métiers d'aujourd'hui, découvrir les métiers de demain 2.2 - Expérimenter l'enseignement supérieur pour éclairer son projet professionnel 2.4 - Mon projet dans le Sup 2.5 - Genre et orientation 2.6 - Des bacs pros dans le Sup
Objectif 3 : Construire des outils support de l'ensemble des actions, les organiser, les partager et les diffuser Cible : Lycéens, accompagnateurs, partenaires	3.1 - Cartographie – formations, métiers, compétences 3.2 - Observatoire des parcours 3.3 - Mallettes et banque de ressources numériques pour l'orientation

Tableau 1 : vue synthétique des actions par objectif (extrait du projet ACORDA)

La coordination du projet s'appuie sur différentes structures de pilotage et de gouvernance comme le comité de pilotage (Copil), garantissant une dimension politique qui assure le pilotage du projet et donne les orientations stratégiques, et le comité opérationnel (Comop) qui assure la mise en œuvre opérationnelle du projet suivant les orientations définies par le comité de pilotage. Ce dernier est également à l'écoute des propositions qui peuvent être faite par le Comop si par exemple il est nécessaire d'apporter des ajustements émanant du terrain. L'évolutivité est le principe même du management d'un projet inscrivant les parties prenantes "le plus souvent dans une réflexion dynamique et collaborative destinée à l'amélioration de la qualité du service rendu aux usagers" (Cellier, 2012, p. 5).

En parallèle des actions opérationnelles, une méta-action surplombe tous les objectifs. Elle s'intitule : "Élaborer une démarche d'orientation commune et co-construite à dimension territoriale en coordonnant les acteurs et les actions d'orientation". Afin de mettre en œuvre cette dernière, un groupe de travail (GT) s'est constitué pour élaborer une définition commune et partagée et rendre ainsi lisible et explicite l'objectif global du projet Acorda.

La commande confiée à ce groupe de travail était large. Elle était précisée par quelques objectifs que nous reprenons ci-après :

"L'élaboration de cette démarche vise à :

- S'articuler avec les cadrages nationaux pour faciliter leur mise en œuvre et s'adapter à leurs futures évolutions
- Donner une vue d'ensemble de l'écosystème à tous les acteurs et faire connaître la place et le rôle de chacun
- Recenser tous les partenaires notamment extérieurs susceptibles de participer à cette démarche et d'y intégrer leurs actions
- Repérer les différentes étapes de la démarche de la 3ème à la terminale y compris la procédure d'admission. Elles constituent une démarche progressive centrée sur le lycéen dans une approche « active » : le lycéen devient acteur de son projet
- Identifier et caractériser les typologies d'actions permettant de mettre en œuvre la démarche pour mieux les partager et les utiliser
- Intégrer à cette démarche les actions proposées dans ce projet en vue de favoriser leur préparation dans les lycées puis leur exploitation
- Identifier les différents outils supports (outil de positionnement, etc.) et généraliser à tous les lycées l'utilisation de Folios pour capitaliser les étapes du parcours d'orientation du lycéen
- Définir des phases d'évaluation visant à la fois à faire état des actions menées et à mesurer leur efficacité dans un objectif d'amélioration" (extrait de la réponse à l'appel à projet).

La prise en compte du sujet de la réorientation dans cette démarche était également mentionnée. Ces objectifs ont circonscrit la commande et ont donné des orientations claires tout en laissant une grande souplesse au groupe de travail.

Des collectifs favorisant la prise en compte de la diversité des regards

Dans ce chapitre, notre volonté est de témoigner de l'expérience de ce collectif (dont nous faisons partie) dans la réalisation de cette méta-action. En cohérence avec la philosophie du projet lui-même dès son écriture, ce collectif, aux caractéristiques éparses, représente une diversité d'expertises, d'identités et de visions. Il est composé⁵ de professionnels de l'enseignement secondaire et de l'enseignement supérieur, experts de terrain concernés par l'accompagnement des jeunes et/ou impliqués à différents niveaux dans le pilotage des politiques d'orientation ainsi que de praticiens qui s'appuient sur des cadres théoriques variés, en lien avec leurs formations et leurs parcours.

Le GT est coordonné par une représentante de l'Université de Toulouse (porteuse du projet) et composé d'un inspecteur de l'éducation nationale chargé de l'information et de l'orientation (IEN-IO), d'un professeur principal, d'une psychologue de l'éducation nationale de la spécialité "éducation, développement et conseil en orientation scolaire et professionnelle" (Psy-EN EDCO) du service académique d'information et d'orientation (SAIO), de trois chargés d'orientation et d'insertion professionnelle (COIP), d'une directrice de service universitaire d'information, d'orientation et d'insertion professionnelle (SUIO-IP) et d'un responsable des maisons de l'orientation de la région. Ces professionnels sont porteurs de visions stratégiques, politiques, scientifiques et techniques différentes mais rassemblés autour d'un objectif commun : co-construire ensemble une démarche d'orientation qui se veut partagée. En rédigeant cette contribution, nous avons pris la mesure que ce groupe était également porteur d'une diversité territoriale car y participent aussi bien des personnes de la métropole toulousaine mais également de ville moyenne comme Albi ou Montauban. La réflexion s'est donc nourrie de la diversité de ce collectif et en a fait sa force.

Lié à la diversité du groupe ainsi qu'à la liberté de son fonctionnement, nous avons débuté le travail avec des interrogations et des échanges afin de nous donner un cadre, de choisir ensemble une méthode de travail et de définir les modalités de livrables. Nous nous sommes donnés du temps pour nous accorder, faire connaissance, se comprendre, rendre intelligible pour soi et pour les autres les différentes dimensions du groupe de travail et de son objectif. Initié en février 2020, le groupe de travail s'est réuni tous les deux mois environ jusqu'en mars 2021 et a été réactivé en mars 2022 sous un format restreint (en raison de contraintes de calendriers) lors de réunions mensuelles.

Vers une ressource élaborée à partir d'expériences de terrain

L'objectif opérationnel de ce collectif est d'élaborer une ressource explicitant la démarche d'orientation aux responsables et aux contributeurs des actions Acorda, soit une centaine de personnes. La diversité de ces derniers, notamment en terme d'expertise de par leur fonction, implique que cette ressource soit déclinée en livrables adaptés aux différents types de publics visés. Le groupe de travail a toutefois d'abord centré sa réflexion et la rédaction à destination des acteurs de l'orientation, accompagnant les jeunes et concepteurs de dispositifs d'orientation.

Cette ressource ambitionne de donner une vision d'ensemble et construire un socle commun pour asseoir la posture d'accompagnement, ce n'est ni une ressource clé en main, ni un livre blanc, ni un document dogmatique.

Afin de minimiser le risque d'une élaboration hors sol, nous avons adopté une méthode qui a d'abord démarré par la réalisation d'un état de l'art des politiques d'orientation (politiques éducatives, textes réglementaires...) et des approches théoriques (orientation scolaire et professionnelle, sciences de l'éducation, psychologie...) nationales, européennes et internationales. L'analyse de ces ressources a

⁵ La constitution ayant été décidée en Comité opérationnel du projet

ensuite permis la construction de la réflexion pour nourrir l'action et conforter la réflexivité sur les pratiques.

Les textes institutionnels sur lesquels nous nous appuyons sont des textes de cadrage des parcours et des missions d'accompagnement dans l'enseignement secondaire et supérieur, considérés comme des repères principaux en matière d'orientation, par exemple : Loi n° 2018-166 du 8 mars 2018 relative à l'orientation et à la réussite des étudiants ; Loi n° 2007-1199 du 10 août 2007 relative aux libertés et responsabilités des universités, Loi n° 2007-1199 du 10 août 2007 relative aux libertés et responsabilités des universités ; Loi n° 2018-771 du 5 septembre 2018 pour la liberté de choisir son avenir professionnel. Quant aux cadres théoriques, ce sont ceux identifiés par le groupe de travail comme cohérents avec la pratique car structurants et/ou en rapport avec l'actualité, par exemple⁶ : l'approche éducative en orientation et l'activation du développement vocationnel et personnel (Pelletier D., Noiseux G., Bujold C., 1974), le modèle québécois de l'école orientante (Canzittu et Demeuse, 2017 ; Pelletier, 2001), le life-designing (Boutinet et Heslon, 2010) ou encore la notion de compétences à s'orienter et le développement de référentiels (Sovet et al, 2021). En ce sens, la ressource se veut non exhaustive, a vocation à évoluer car nourrie des politiques éducatives, convoque des approches théoriques et mobilise des pratiques et des analyses à un instant donné.

De la collaboration à la concertation dans une visée évolutive

La dimension réflexive et intégratrice qui nourrit le processus collaboratif est un élément central dans l'élaboration de la ressource. Pour cela, le groupe de travail s'est saisi de plusieurs espaces car « la collaboration ouvre sur des analyses que ni les uns ni les autres n'auraient pu produire seuls » (Lyet, 2017, p. 264).

Tout d'abord, des espaces de production nourris par des experts : des sous-groupes de travail thématiques lors desquels des Psy-EN travaillant en SUIO-IP ont enrichi la réflexion de leur expertise métier et de leur expérience dans l'accompagnement en orientation des jeunes, notamment dans le cadre de la transition secondaire-supérieur.

Le groupe de travail a également mis en place un temps d'évaluation du travail en cours par des pairs. Une première production a été mise à l'épreuve du regard de deux professionnelles, externes au GT, issues toutes les deux d'un SUIO-IP de deux universités différentes : une responsable Projets innovation orientation-insertion et une COIP ont proposé un regard critique sur la production. La première a un regard d'expert, travaillant depuis de très nombreuses années à l'université et en SUIO-IP, et la deuxième a un regard neuf, car nouvellement arrivée dans un service d'orientation universitaire.

D'autres temps de co-construction permettent également de prendre conscience d'angles morts et de sortir ainsi d'une vision étriquée par le trou de serrure (Lyet, 2017).

Nous avons réalisé un séminaire qui nous a permis de soumettre une deuxième production aux responsables d'action du projet Acorda. Un deuxième séminaire est programmé à l'automne 2023, durant lequel nous soumettrons à nouveau cette deuxième version (enrichie des remarques des participants du premier séminaire) à des représentants du public ciblé par le premier livrable, à savoir des représentants des contributeurs : COIP, enseignants du supérieur (en direction des études ou responsable d'unité d'enseignement lié au projet professionnel), provideurs, professeurs principaux, direction de centre d'information et d'orientation (CIO), Psy-EN EDCO. La consultation de représentants de jeunes (élèves et étudiants) et de parents d'élève est également prévue lors d'un troisième séminaire en suivant.

De plus, tout au long de notre travail, nous nous appuyons sur des espaces de décision et de réflexion du projet, comme le Comop, parfois élargi à d'autres acteurs comme les directions des SUIO-IP, et le Copil. Ces espaces réunissent différents acteurs et partenaires agissant au niveau technique, opérationnel ou politique et représentent des lieux privilégiés pour rendre compte de l'avancement des travaux et se saisir des apports de leurs membres.

Il est à noter que les temps de préparation des séminaires ont également permis d'identifier les manques dans les contenus de la ressource ou certaines incohérences nous amenant à faire évoluer le plan du

⁶ Les références bibliographiques proposées sont données à titre d'exemples pour illustrer et ne sont pas exhaustives

document, à réorganiser des éléments d'ordre descriptif et ceux liés à l'analyse. Le GT s'est saisi de ces temps de travail comme des espaces de réflexivité sur le processus de co-création aboutissant au contenu des livrables.

Comme la ressource, qui se veut évolutive, nous avons été confrontées à des variations dans la composition du GT. Nous avons constaté que, compte tenu des contraintes d'agenda des représentants de l'enseignement secondaire et de l'enseignement supérieur, le groupe de travail s'est restreint à trois membres (autrices de cette communication) représentant uniquement l'enseignement supérieur. Les différents espaces de travail, notamment le premier séminaire avec les responsables d'action, a donné lieu à des pistes d'évolution comme l'intégration de nouveaux participants (proviseur, directeur de CIO).

Par ailleurs, notamment en raison de l'évolution des compétences de la Région et de son nouveau positionnement sur les missions d'orientation, il semble indispensable de veiller à renforcer le dialogue et le partenariat avec un représentant de celle-ci afin de rendre effectif, au sein de ce groupe, le travail de concertation. Ceci est d'autant plus important que le cadre national de référence relatif à la mise en œuvre des compétences de l'État et des régions en matière d'information et d'orientation pour les publics scolaire, étudiant et apprenti est décliné, en Occitanie, dans une convention-cadre entre la Région académique et la Région (dans le sens de collectivité territoriale).

Le jeune au centre de la démarche et au cœur d'un écosystème complexe

Nous relevons une des limites de l'AAP PIA 3 (impactant le projet ACORDA) qui se focalise sur la préparation à l'entrée dans l'enseignement supérieur, alors que nous appréhendons l'orientation comme un processus tout au long de la vie, pour faire référence aux résolutions du conseil de l'Europe (Résolution du Conseil sur « Mieux inclure l'orientation tout au long de la vie dans les stratégies d'éducation et de formation tout au long de la vie », 2008). Cela est renforcé par plusieurs travaux de recherche à ce sujet de Soidet et al (2020) ou encore ceux de Cohen-Scali (2021). C'est pourquoi, même si la rédaction de cette ressource s'est centrée, comme le projet Acorda, sur des éléments liés au bac -3/bac +1, le groupe a choisi de s'inscrire dans une approche considérant la démarche d'orientation comme un processus continu, non linéaire, qui place le jeune au centre, permettant ainsi de se projeter dans une conception plus large de l'orientation tout au long de la vie. Cette approche de l'orientation est confortée également par le récent rapport de l'inspection générale de l'éducation, du sport et de la recherche (2020). Il inscrit ainsi l'orientation dans un continuum de la quatrième au master.

De plus, la démarche a mis en exergue plusieurs axes critiques. Nous pouvons citer la question des différences de temporalité : les temporalités institutionnelles par rapport au développement du jeune et à la maturité de son projet. Alors que pour certains jeunes le passage par la construction "au fil de l'eau" est indispensable, il leur est demandé une projection à long terme. Ou comment les contraintes institutionnelles et collectives, qui régissent la temporalité des acteurs (choix d'enseignements de spécialité, choix d'études post-bac...), peuvent être conciliables avec une temporalité subjective et individuelle. Même si la contrainte des calendriers des procédures liées à l'orientation peut être mobilisante pour le jeune et pour l'équipe qui l'accompagne, les logiques institutionnelles se heurtent souvent à celles de l'individu.

Dans la même visée, alors même que nous nous situons dans une perspective mettant en avant la responsabilité collective de l'accompagnement à l'orientation, nous constatons que les impératifs des calendriers institutionnels de l'enseignement secondaire et supérieur impactent la disponibilité des acteurs rendant la mise en œuvre des actions plus complexe.

Nous relevons un autre axe critique relatif à la diversité des acteurs tant dans leurs appartenances professionnelles, leurs cultures institutionnelles et leurs rôles. Il apparaît alors la nécessité d'une interconnaissance de l'ensemble de ces acteurs, notamment pour développer une culture commune. D'ailleurs, la loi "pour la liberté de choisir son avenir professionnel" (Loi n° 2018-771 du 5 septembre 2018)

a renforcé l'élargissement de cet écosystème le rendant ainsi plus opaque notamment pour les élèves et leurs familles (Marengo, 2022). A la genèse du projet Acorda, c'est un groupe d'acteurs de l'enseignement secondaire et supérieur, intervenant aux niveaux stratégique et opérationnel, qui a pensé et écrit le projet visant à structurer les actions et coordonner la contribution des acteurs pour "faire ensemble". Notre collectif et son travail sont le reflet de cette volonté, dont la ressource se veut structurante pour le projet en proposant une définition commune, partagée et partageable, participant à favoriser une culture commune. L'orientation est ici appréhendée comme une co-responsabilité secondaire-supérieur, dont l'accompagnement partagé permet de faire intervenir des expertises qui seront complémentaires, si les missions et les rôles de chacun sont connus et reconnus.

En ce sens, la méthode et l'approche déployées dans ce travail sont tout à fait partageables à l'échelle nationale en prenant la précaution, pour les territoires qui souhaitent se l'approprier, de l'adapter aux spécificités locales et aux cultures de collaboration existantes.

Réflexivité et intelligence collective au cœur des processus

Le récit de notre expérience dans le cadre de l'élaboration de la démarche d'orientation a été riche en enseignements à bien des égards. Il nous a permis de prendre du recul, de la hauteur sur le travail réalisé, identifier les points forts et les points qui restent encore à améliorer.

Notre méthode avait une triple visée : co-constituer la démarche avec un groupe représentant les acteurs dans leur diversité et permettre l'appropriation des acteurs de terrain de cette démarche d'orientation. En effet, le travail collaboratif dans l'accompagnement à l'orientation de nos jours est un réel enjeu et doit dépasser la simple inter-connaissance et "[c]'est bien d'intelligence collective dont il est question au plus près des territoires et impliquant tous les acteurs" (Chauvet, 2018). Il était enfin question de redonner du sens au travail réalisé par les responsables d'action avec une approche plus globale du projet et la prise de conscience du cadre dans lequel s'inscrit l'action. Nous appréhendons le sens au travail dans la définition qu'en fait Arnoux-Nicolas (2019). Il renvoie "au fait de s'interroger sur le travail et la définition qu'on en donne" (2019, p 20) ou encore Lecomte (2010) selon lequel, laisser un espace suffisant de réflexivité aux individus leur permet de trouver un juste équilibre entre l'être et l'agir.

Par ailleurs, nous pouvons noter un effet non-escompté qui relève de l'ordre de l'étonnement. L'étonnement tel qu'il est appréhendé par Thievenaz (2017) c'est-à-dire comme "engagement du sujet dans un processus de réflexivité et d'expérimentation" (p. 19). Il s'agit également d'un double niveau de réflexivité engendrée chez les membres du groupe de travail sur leur propre travail. Ils « se regarde[nt] agir comme dans un miroir et cherche[nt] à comprendre comment il[s] s'y pren[ent], et parfois pourquoi il[s] font] ce qu'il[s] font] » (Perrenoud, 2005).

Par ailleurs, l'originalité du travail de ce groupe est pluridimensionnelle. C'est une approche incrémentielle qui s'est vue se structurer de manière empirique progressivement. Elle est endogène car elle a donné un espace de délibération aux acteurs permettant une réflexion sur eux-mêmes et par eux-mêmes.

En effet, les partenaires du projet Acorda, par la mise en œuvre de cette méta-action, ont fait le choix de donner du temps à un collectif pour réfléchir et écrire sur les fondements théoriques et sur sa propre pratique. Dans un projet qui cherche à renforcer et institutionnaliser les collectifs et qui mobilise du temps aux acteurs, il offre, dans le cadre de ce GT, un espace de réflexion et de prise de recul, un espace de travail dans la durée, sans pression évaluative. Toutefois, les responsables d'actions et certains contributeurs évoquent des attentes vis-à-vis de cette ressource et notre groupe de travail doit atteindre son objectif de livrable, malgré l'impossibilité de réunir l'entièreté de ces membres. L'accomplissement d'une partie du travail collectif s'est effectué en GT restreint, que l'on peut considérer comme un collectif de travail, un groupe informel "créés par les membres eux-mêmes, pour combler l'écart entre ce qui est attendu de l'équipe et ce qui est réellement faisable dans la situation" (Trognon, Dessagne, Hoch, Dammerey, & Meyer 2004, p. 418).

D'autre part, la ressource se construit en parallèle de la mise en œuvre des actions qui nourrissent, et se nourrissent, de la démarche, dans une dimension itérative.

Ce collectif tend à répondre à un enjeu stratégique dépassant une approche "en mille-feuille" pour atteindre une visée "d'orchestre" où chacun joue sa partition en harmonie avec le collectif au service du jeune.

Dans un autre ordre d'idée, nous pouvons noter que l'objectif de la co-construction de la démarche est atteint grâce à la diversité des membres du GT. Ce dernier a été au-delà de cet objectif en créant des espaces collectifs d'échange grâce aux séminaires favorisant ainsi l'itération de la réflexion et facilitant l'appropriation par les destinataires du livrable de cette démarche.

Dans une perspective d'auto-évaluation du travail engagé, parce que le GT s'est efforcé de produire une ressource évolutive, qui ne se veut pas normative mais au contraire un repère qui invite les acteurs de l'orientation à réfléchir et à situer leur action dans une dynamique globale et parce que nous sommes conscientes que la démarche peut être reçue par certains acteurs comme une prescription, nous proposons d'instaurer des espaces d'appropriation et d'échanges réguliers tout au long du projet. Ainsi nous faciliterons les processus d'appropriation lesquels conduisent les acteurs à construire « de nouvelles connaissances, de nouveaux savoir-faire à travers les processus de conception, de reconception et d'usage des moyens offerts par les prescriptions » (Lefeuvre et Brossais, 2018, p. 14). En effet, nous nous inscrivons tout à fait dans les propos d'Alberto (2018) qui témoignent "que l'activité humaine orientée vers autrui ne peut pas être applicative et qu'elle ne relève pas d'un simple mouvement du haut vers le bas, voire du bas vers le haut, selon la doxa, aujourd'hui dépassée, du top-down / bottom-up" (p. 132). Cela peut prendre la forme d'un séminaire annuel dans lequel les actions peuvent être analysées en regard avec notamment l'évolution des acteurs, du territoire, de la société et des publics. Ce séminaire annuel favorisant un espace de réflexivité et de partage, peut également répondre à une problématique opérationnelle dans la mise en œuvre des actions de ce type de projet à savoir le turn-over des responsables d'actions et des contributeurs. Donner et/ou re-donner du sens aux actions participe de la professionnalisation de tous et peut permettre de dépasser certaines difficultés liées aux différences de cultures et renforcer ainsi le sentiment d'appartenance au collectif Acorda.

En conclusion, l'orientation "contribue à la fois au processus de scolarisation et à l'évolution du corps social, l'orientation doit répondre à des attentes et à des visions du monde, parfois divergentes, dont la confrontation a donné lieu à des choix en matière de fonctionnement, de gouvernance, de rôles des différents acteurs, de modalités organisationnelles, choix qui confèrent à la France un modèle singulier, mais qui, depuis deux décennies et sous l'impulsion européenne, convergent vers une définition de l'orientation de plus en plus partagée en Europe." (Lugnier et al, 2020, p. 1). De plus, les évolutions des politiques publiques et des approches théoriques en matière d'orientation se sont accélérées et engendrent une complexité dans la mise en œuvre. Cela nous incite à partager l'ambition du rapport d'information de la mission de suivi de l'évaluation à l'accès à l'enseignement supérieur pour la refondation d'un service public d'orientation notamment "en définissant des objectifs précis, des moyens et des missions clarifiées pour chacun des acteurs" et pour répondre aux besoins de chacun des publics dans leur diversité et spécificités (Assemblée Nationale, 2023).

Bibliographie

Albero, A. (2018). Chapitre 8. Entre prescription et appropriation : les logiques d'action qui font dispositif. Dans E. Brossais; G. Lefeuvre. *L'appropriation de la prescription en éducation. Le cas de la réforme des collèges*. Octarès, (p.126-133), Le travail en débats. fffhal-02165259

Arnoux-Nicolas, C. (2019). Chapitre 1. Qu'est-ce que le sens du travail ?. Dans : C. Arnoux-Nicolas, *Donner un sens au travail: Pratiques et outils pour l'entreprise* (p. 3-58). Paris: Dunod.

Assemblée nationale. (2023). *Rapport d'information déposé en application de l'article 146-3 du règlement, par le comité d'évaluation et de contrôle des politiques publiques sur la mise en œuvre des conclusions du rapport d'information du 22 juillet 2020 sur l'évaluation de l'accès à l'enseignement supérieur (M. Thomas Cazenave et M. Hendrik Davi)*. https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/16/rapports/cec/l16b1406_rapport-information

Boutinet, J.-P., & Heslon, C. (2010). Le Life designing face aux aléas postmodernes du conseil en orientation. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 39/1, Article 39/1. <https://doi.org/10.4000/osp.2463>

Canzittu, D. & Demeuse, M. (2017). Chapitre 5. L'approche orientante : une vision globale et systémique de l'orientation scolaire. Dans : D. Canzittu & M. Demeuse (Dir), *Comment rendre une école réellement orientante* (pp. 67-75). Louvain-la-Neuve: De Boeck Supérieur.

Cellier, H. (2012). Éditorial. *Spécificités*, 5, 5-6. <https://doi.org/10.3917/spec.005.0005>

Chauvet, A. (2018). Dans un monde incertain, quels impacts pour l'orientation ? [Conférence]. Journée régionale du Spro. Cariforef des Pays de la Loire. <https://pro.choisirmonmetier-paysdelaloire.fr/ContentMedia/OPDL/ARTICLES/2018/Dans-un-monde-incertain-quels-impacts-pour-l-orientation>

Cohen-Scali, V. (2021). *Psychologie de l'orientation tout au long de la vie : Défis contemporains et nouvelles perspectives* (Univers Psy).

Loi n° 2018-771 du 5 septembre 2018 pour la liberté de choisir son avenir professionnel, (2018). <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000037367660/>

Jellab, A. (2018). Francis Danvers, S'orienter dans un monde en mouvement. *L'Orientation Scolaire Et Professionnelle*, (47/3), (p.557-561).

Lecomte J. (2010). « Les trois facettes du sens de la vie ». Dans : J. Lecomte (Ed.), *Introduction à la psychologie positive* (p. 62-75). Paris, Dunod.

Lyet, P. (2017). Les recherches conjointes entre "chercheurs en continu" et "chercheurs occasionnels". Dans : A. Gillet & D.-G. Tremblay, *Les recherches partenariales et collaboratives* (p. 257 272). Presses universitaires du Québec / Presses universitaires de Rennes. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03213293>

Lugnier, M., Flégès, A., Weixler, F., Rey, O., & Lacroix, D. (2020). *L'orientation : De la quatrième au master* (Rapport thématique annuel de l'inspection générale de l'éducation, du sport et de la recherche). Inspection générale de l'éducation, du sport et de la recherche.

Marengo, N. (2022). *Vers une professionnalisation endogène des acteurs de l'orientation et de l'insertion à l'université : Le cas d'une recherche participative instituante* [Thèse]. Toulouse Jean Jaurès.

Marengo, N., & Labbé, S. (2022, février 8). *Comment le PIA 3 ACORDA a prévu une recherche participative visant la professionnalisation des acteurs de l'orientation ?* Continuum Sco- Sup, rupture et continuité : piloter les parcours de réussite des jeunes du lycée à l'enseignement supérieur. Colloque IH2EF continuum -3/+3, Poitiers, France.

Pelletier, D. (2001). *Pour une approche orientante de l'école québécoise - Concepts et pratiques à l'usage des intervenants*, Septembre Editeur, Québec, Canada.

Pelletier D., Noiseux G., Bujold C. (1974) *Développement personnel et croissance personnelle*. Montréal. Mc Graw-Hill.

Perrenoud, Ph. (2005). Assumer une identité réflexive. *Éducateur*, n° 2, 18 février, (p. 30-33)

Soidet, I., Olry-Louis, I., & Blanchard, S. (2020). *L'orientation tout au long de la vie : théories psychologiques et pratiques d'accompagnement*. L'Harmattan.

Sovet, L., Zenasni, F. & Guegan, J. (2021). Chapitre 5. Approche intégrative des compétences à s'orienter. Dans : Valérie Cohen-Scali éd., *Psychologie de l'orientation tout au long de la vie: Défis contemporains et nouvelles perspectives* (p. 101-115). Paris: Dunod. <https://doi.org/10.3917/dunod.cohen.2021.01.0101>

Thievenaz, J. (2017). Présentation. Dans : J. Thievenaz, *De l'étonnement à l'apprentissage: Enquêter pour mieux comprendre* (p. 19-20). Louvain-la-Neuve: De Boeck Supérieur.

Trognon, A., Dessagne, L., Hoch, R., Dammerey, C., & Meyer, C. (2004). Groupes, collectifs et communications au travail. Dans : E. Brangier, A. Lancry, & C. Louche (Eds.), *Les dimensions humaines du travail : Théories et pratiques de la psychologie du travail et des organisations* (p. 415-449). Nancy : Presses Universitaires de Nancy.